

L'article de la Nouvelle République du Loir-et-Cher

Loir-et-cher Actualité

Ligne Vierzon - Tours : des trains électriques en 2008

(23/09/2005)

Le plus important chantier ferroviaire de France (hors TGV) a officiellement débuté hier à Villefranche-sur-Cher. Le président de la Région a donné le premier coup de pelle. Un investissement colossal de 107 millions d'euros.



*Michel Sapin, hier à Villefranche-sur-Cher, pour la première étape du chantier d'électrification. Avec la modernisation de la ligne Vierzon - Tours, le président de la Région propose une vision à long terme et européenne des transports ferroviaires.
(Photo NR Pascal Milhiet)*

C'est aux commandes d'un engin de terrassement que Michel Sapin a donné le coup d'envoi du chantier d'électrification de la ligne SNCF Vierzon-Tours. Le président du conseil régional du Centre, entouré pour l'occasion des représentants de la SNCF, de Réseau ferré de France et du préfet de Loir-et-Cher, a inauguré le lancement des travaux de la future sous-station électrique des Terres Noires, tout près de Villefranche-sur-Cher. Cette installation permettra fin 2007 début 2008, d'alimenter la caténaire en 25.000 volts : des convois de fret, des trains de voyageurs et des autorails, tous électriques, circuleront entre les deux villes distantes d'une petite centaine de kilomètres.

Le coût prévisionnel de cette opération de longue haleine est de 107 millions d'euros répartis entre la Région (60 millions), l'État (30,1 millions), l'Union européenne (15,8 millions) et Réseau ferré de France (1 million). Mis à part les travaux du futur TGV Est, c'est le plus gros chantier ferroviaire en France actuellement. Après la sous-station et les huit postes électriques, le programme comprend courant 2006 la mise au gabarit de quatre ponts (Civray, Montrichard, Selles-sur-Cher, Châtres) et des deux tunnels de Montrichard. Suivra l'approvisionnement de 4.000 poteaux et de 900 km de câbles qui seront installés à partir de septembre 2006. Les implications en terme d'emploi et les retombées économiques pour le Val de Cher sont loin d'être négligeables : au total, 500 personnes dont 200 cheminots seront mobilisées par le chantier. La commune Villefranche-sur-Cher a été par ailleurs choisie comme base logistique. Les études évaluent à 700 le nombre d'emplois susceptibles d'être créés grâce à la modernisation du tronçon ferroviaire.

Concrètement le voyageur pourra emprunter d'ici deux ans et demi de nouveaux automoteurs électriques plus silencieux et non polluants qui circuleront à 160 km/h. Les dessertes existantes seront développées, de nouvelles pourraient être créées par exemple entre Tours et Châteauroux via Vierzon.

C'est aussi la relance du transport de fret (et le soulagement de la couronne parisienne) qui est visée à travers cet important projet qui fut annoncé publiquement fin 1999. « Notre ambition a été soutenue contre vents et marées. Cette modernisation de la ligne ferroviaire Vierzon-Tours est un facteur de développement, un atout pour la Région qui démontre qu'aucun territoire n'est condamné au déclin », a insisté hier Jean-Michel Bodin, vice-président régional chargé des transports. Le patron de la Région, Michel Sapin, propose de voir bien au-delà de la polémique actuelle sur l'avenir du Lyon-Nantes (lire ci-dessous). « Ce choix financier considérable et ce chantier financé sur 12 ans sont le fruit d'une réflexion sur le développement durable, l'équilibre économique et la consommation d'énergie pour les générations à venir. »